

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

La contribution des festivals

La pêche récréative

Les villes de demain

Quelques ressources sur le web

CULTURE ET TOURISME

LA CONTRIBUTION DES FESTIVALS

Dans le cadre de son *Portrait économique du tourisme en Abitibi-Témiscamingue* réalisé en collaboration par trois firmes, l'Association touristique régionale s'est penchée, entre autres sujets, sur la contribution des festivals et événements à la vie économique et touristique de la région. Grandes lignes des constats que permet d'établir l'étude.

Disons-le d'entrée de jeu : aucune source de données statistiques complète témoignant de l'impact social et économique des festivals n'existe au Québec ou en Abitibi-Témiscamingue. L'enquête menée ici donne toutefois quelques informations au sujet de 16 festivals et événements régionaux membres de *Festivals et événements Québec* et réunis au sein d'une table de concertation régionale.

Réalisée au printemps 2011, l'étude indique que l'achalandage total des festivals et événements membres de la table représente 430 500 participants annuellement¹. Les touristes représentent 38 % de l'achalandage, soit environ 160 900 participants. Leurs dépenses sont estimées à 12 M\$ en 2010, ce qui représente une somme approximative de 200\$ par touriste.

Plus de 2 500 bénévoles sont impliqués au sein des 16 festivals et événements sondés. Huit d'entre eux comptent même plus de 100 bénévoles chacun! Le Rodéo du Camion de Notre-Dame-du-Nord se démarque par son envergure: 700 bénévoles associés à divers organismes s'y impliquent. En retour, leurs organismes reçoivent un financement à partir des profits générés par l'événement.

L'étude indique également que parmi les 16 festivals, 10 ont connu une croissance entre 2008 et 2010 tandis qu'un seul a vécu une décroissance. Ainsi, malgré des difficultés de financement, l'essentiel des festivals et événements de l'étude passent l'épreuve du temps. La plupart se renouvellent même d'une année à l'autre en augmentant tantôt le nombre de prestations, tantôt leur envergure tandis que d'autres diversifient les contenus ou bonifient la qualité.

La culture à l'honneur

La majorité des nouveaux festivals et événements ayant cours en Abitibi-Témiscamingue sont axés sur la culture. Ils contribuent à développer le sentiment d'appartenance local ainsi que la fierté, indique l'étude. Ils contribuent également au dynamisme des communautés et au rayonnement de la région en faisant connaître des artistes d'ici et en les mettant en contact avec des artistes de l'extérieur. Notons que la région compte 26 festivals et événements à saveur culturelle dont une vingtaine ont vu le jour au cours de la dernière décennie².

La participation du public

Une autre enquête³ nous indique que plus de la moitié de la population régionale fréquente des fêtes ou festivals (2009), ce qui s'apparente à ce que l'on observe dans la moyenne des régions éloignées et de l'ensemble du Québec. Au cours de l'année ayant précédé l'enquête, la plupart ont indiqué les avoir fréquentés rarement ou quelques fois. Les plus mordus représentent 6 % de la population régionale. La clientèle d'ici a plus souvent sorti son portefeuille pour assister à ces fêtes et festivals, étant plus encline à choisir des spectacles payants.

FRÉQUENTATION DES FESTIVALS ET GRATUITÉ, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET QUÉBEC, 15 ANS ET PLUS, 2009

	Abitibi-Témiscamingue	Ensemble des régions éloignées	Ensemble du Québec
Fréquentation d'un spectacle dans le cadre d'une fête ou d'un festival au cours des 12 derniers mois			
Jamais	42,9 %	41,1 %	41,2 %
Rarement	30,1 %	26,3 %	24,1 %
Quelques fois	21,4 %	26,7 %	25,5 %
Souvent	5,5 %	6,0 %	9,2 %
Caractère gratuit ou payant des spectacles vus lors d'un festival			
Toujours gratuits	13,8 %	15,4 %	20,8 %
Surtout gratuits	31,0 %	36,1 %	41,2 %
Surtout payants	35,0 %	33,8 %	25,7 %
Toujours payants	20,2 %	14,7 %	12,2 %

Source du tableau : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Les pratiques culturelles au Québec en 2009 en région et dans les municipalités*, 2011.

1. L'achalandage total peut comptabiliser une même personne plus d'une fois si elle a assisté à plusieurs spectacles ou à plusieurs festivals.

2. Une liste à jour est disponible au : <http://www.observat.qc.ca/statistiques/39/culture>

3. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Les pratiques culturelles au Québec en 2009 en région et dans les municipalités*, 2011.

Source : Tourisme Abitibi-Témiscamingue, *Portrait et évolution du tourisme en Abitibi-Témiscamingue*, AECOM, Groupe IBI et DAA, décembre 2011.

FAUNE

LA PÊCHE EN CHIFFRES

Les amateurs de pêche ont pris d'assaut les lacs de la région il y a quelques semaines afin d'y lancer leur ligne et pratiquer leur sport de prédilection. La pêche rallie les adeptes par dizaines de milliers dans la région, ce qui ne surprend pas étant donné les 20 000 lacs qui la parsèment et la centaine de pourvoiries qui y sont en activité.

L'*Enquête sur la pêche récréative au Canada* de Statistique Canada nous renseigne sur la pratique de la pêche récréative par les citoyens de l'Abitibi-Témiscamingue. En 2010, les pêcheurs résidant ici étaient au nombre de 42 320, représentant 6 % des pêcheurs de la province. Leur nombre était de 42 425 en 2005, représentant toujours 6 % des pêcheurs du Québec.

Au total, c'est à 663 775 jours de pêche que se sont adonnés les pêcheurs de la région en 2010, soit 16 jours par adepte en moyenne. S'y ajoutent 175 026 journées de pêche sur la glace. Exprimée en proportions, la pêche estivale a représenté 79 % des jours de pêche tandis que celle sur la glace en a représenté 21 %. Notons que les données incluent tous les lieux de pêche, qu'ils se situent en Abitibi-Témiscamingue ou ailleurs.

Le fruit de leur pêche est composé, principalement, du doré, qui représente près des deux tiers des poissons conservés

par les pêcheurs. Suivent le brochet (13 %) et la truite mouchetée (11 %), les autres espèces étant plus marginales. Les pêcheurs ont récolté deux millions de poissons en 2010 et en ont gardé la moitié, ce qui représente en moyenne 25 poissons conservés par pêcheur¹. Notons qu'au Québec, les adeptes sont majoritairement des hommes (73 %) et sont âgés de 51 ans en moyenne.

Les dépenses, chiffrées

La pêche récréative représente des dépenses directes de 2,5 milliards de dollars au Canada, de 473 millions de dollars au Québec et de 21,5 millions pour les adeptes résidant en Abitibi-Témiscamingue (2010). Les principales dépenses directes encourues par les pêcheurs d'ici sont les frais de transport, les frais d'utilisation d'embarcation et l'alimentation, qui, à elles seules, atteignent 15 millions de dollars. Les pêcheurs ont également investi, en 2010, 1,2 million de dollars dans l'achat de forfaits de pêche (ex. : en pourvoiries).

DÉPENSES ENCOURUES POUR LA PRATIQUE DE LA PÊCHE PAR LES RÉSIDANTS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE², 2010

	Dépenses
Transport	5 882 363 \$
Utilisation d'embarcation	4 567 842 \$
Alimentation	4 398 384 \$
Matériel de pêche	1 668 758 \$
Forfaits (pourvoiries, etc.)	1 224 529 \$
Appâts vivants	809 399 \$
Permis de pêche	805 381 \$
Hébergement	541 372 \$
Terrain de camping	540 123 \$
Droits d'accès à la pêche	285 513 \$
Location pour la pêche	252 160 \$
Location de bateaux	26 375 \$
Service de guide	14 892 \$
Autres	503 032 \$
Total des dépenses	21 520 122 \$

² : ces montants peuvent avoir été dépensés n'importe où au Canada.

POISSONS CAPTURÉS ET CONSERVÉS PAR LES PÊCHEURS RÉSIDANT EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE¹, 2010

	Poissons capturés	Poissons conservés	
		Nombre	%
Doré	1 245 634	653 388	62,2 %
Brochet	340 900	138 337	13,2 %
Truite mouchetée	148 611	112 127	10,7 %
Perchaude	123 537	43 688	4,2 %
Truite arc-en-ciel	27 895	24 076	2,3 %
Achigan	56 750	23 691	2,3 %
Truite grise (touladi)	47 057	16 553	1,6 %
Éperlan	12 874	12 874	1,2 %
Autres truites	4 613	4 399	0,4 %
Autres – eaux douces	46 689	20 573	2,0 %
Total	2 054 668	1 049 813	100,0 %

¹ : ces poissons peuvent avoir été pêchés n'importe où au Canada.

Près de la moitié des montants investis par les résidants l'ont été pour des forfaits localisés en Abitibi-Témiscamingue (45 %).

L'ensemble des pêcheurs

Si les données de 2010 illustrant l'ensemble de la pêche pratiquée ici (et non seulement celle des résidants) n'ont pu être obtenues, revoyons les données de 2000 afin de jeter un oeil au portrait complet. En 2000, 95 117 personnes ont jeté leur ligne dans les eaux de la région. Parmi eux, on comptait 37 078 pêcheurs témiscabitiens (39 %), 40 688 autres québécois (42 %), 7 000 adeptes habitant d'autres provinces (7 %, le plus souvent l'Ontario) et plus de 10 000 non-Canadiens (11 %), surtout des Américains. Les dépenses totales engendrées par la pêche en Abitibi-Témiscamingue s'élevaient à 76 millions de dollars, dont plus de 40 % provenaient de pêcheurs ne résidant pas dans la région.

Source : *Enquête sur la pêche récréative au Canada 2010 et 2000*, Statistique Canada.

URBANISME

NOS VILLES, DEMAIN

Le 7 mai dernier, à l'invitation de la Ville de Rouyn-Noranda, de l'Agence de la santé, de la Conférence régionale et de Ville et villages en santé, M. Avi Friedman, professeur à l'École d'architecture de l'Université McGill, également auteur et consultant, est venu livrer une conférence traitant des *Villes et villages de demain : enjeux et défis à relever pour des villes et villages durables, solidaires et en santé*. Quelques idées à retenir de la présentation de ce visionnaire.

Selon M. Friedman, on planifie encore le développement des villes comme on le faisait il y a cinquante ans... Or, le monde change, de nouvelles tendances s'imposent, et celles-ci sont bien documentées. Vieillesse de la population, mouvances démographiques, énergies vertes, développement durable, sont quelques-unes des nouvelles réalités à considérer lors de la planification du développement.

DENSIFIER L'ESPACE. Le premier message qu'est venu livrer l'enseignant et consultant globe-trotter : cesser de penser la ville comme un centre dense, entouré de villages satellites. Il faut relier la ville et ses villages, densifier l'occupation du territoire, remplir l'espace entre la ville et la campagne, ce qui permet, entre autres, de justifier et développer différents services (transports en commun, commerces, etc.). Ensuite, M. Friedman a présenté un éventail d'idées novatrices pouvant inspirer le développement. En voici quelques-unes.

LA NATURE AU CENTRE. La nature doit être le point de départ du développement. On doit mettre en valeur les arbres déjà présents, les roches, la toponymie, les oiseaux. Trop souvent, on retire la nature pour mieux construire, et on replante des arbres ensuite... Pourquoi aime-t-on le Plateau Mont-Royal ? Parce qu'il est rempli d'arbres, entre autres.

PENSER À L'ÉNERGIE. Il faut veiller à verdir la planète, penser aux énergies renouvelables, fenêtrer les maisons côté sud, et penser les villes comme des centrales d'énergie ! Des panneaux solaires peuvent être installés sur les toits des immeubles à logements pour alimenter les chauffe-eau. On peut construire, à l'exemple d'un village de la Finlande au climat comparable au nôtre, des maisons et immeubles à des endroits-clés d'un quartier et en faire de véritables coupe-vent, permettant de créer des microclimats enviables. Il faut penser les bâtiments de

manière écologique, les densifier et les rendre plus abordables pour les jeunes familles. Il faut aussi, parfois, réduire nos ambitions : pourquoi construire des rues très larges, qui coûtent plus cher à déneiger alors qu'elles sont désertes toute la journée, pendant que les gens travaillent ?

S'ADAPTER AUX MÉNAGES. Le visage des ménages change : davantage sont composés de personnes vivant seules, on compte moins de familles avec enfants, davantage d'aînés, etc. Une maison modèle pourrait héberger trois types de familles, reflétant mieux la composition de la société : une personne âgée dans un grand sous-sol, un couple sans enfant au rez-de-chaussée et une famille monoparentale au troisième. Le concept de Villes amies des aînées est également une belle avenue; il faut penser dès maintenant aux résidences pour les personnes âgées de demain.

DES VILLES-GYMS. Être mobile, que ce soit à vélo ou à pied, diminue les problèmes de santé et d'obésité. La mobilité des enfants et des adultes est à encourager à tout prix... et son impact sur les coûts de santé pourra permettre... de financer d'autres parcs et pistes cyclables. Les villes doivent être des machines à exercice ! Il faut créer des villes où on peut aller acheter sa nourriture à pied. On peut même faire en sorte que des pistes cyclables soient accessibles à partir de chaque maison, tel que cela se fait ailleurs.

DES VILLES-JARDINS. Notre supermarché doit être, notamment, un jardin communautaire situé au cœur de la ville et devant les immeubles à logements. En Chine, des jardins sont d'ailleurs construits à même différentes tours d'habitation, sur les balcons de chaque étage. Il faut également réserver des espaces-jardin au sein des villes afin de diminuer la proportion de légumes importés de l'autre bout de la planète et prendre exemple sur certaines villes où les

citoyens se font un devoir de consommer, le plus souvent possible, des denrées n'ayant pas parcouru plus de 100 miles.

DES VILLES-SALONS. Les parcs et espaces verts, en plus de permettre à la population d'être active, sont des espaces publics favorisant les relations. Les villes doivent être des lieux d'interaction, et non simplement des lieux où on loge les gens. Il faut penser ces espaces pour qu'ils conviennent aux personnes de tous les âges, penser les villes comme des salles de séjour urbaines, des salons... Par exemple, à Mexico, des danses extérieures sont organisées chaque semaine dans certains quartiers. Il faut également penser à construire ces parcs à proximité des maisons afin de faciliter leur accès et pouvoir, entre autres, surveiller les enfants par la fenêtre de sa maison.

ENCOURAGER LA CRÉATIVITÉ. Les grandes réussites sont souvent le lot de jeunes non fortunés, mais ayant de bonnes idées et les mettant de l'avant. Il faut écouter les jeunes, valoriser leur créativité et prendre conscience que pour eux, habiter une ville accueillante et stimulante est fort important. On ne construit pas une ville avec de l'argent, a lancé M. Friedman, mais avec des idées ! Car contrairement à ce que l'on pense, il n'est pas obligatoire que les maisons soient toutes en rangées bien droites...

M. Friedman a conclu sa conférence en proposant au vaste auditoire de créer, à Rouyn-Noranda, un quartier modèle, un lieu où tout le monde voudra venir vivre. Il suffit de trouver un entrepreneur innovant qui comprend qu'il y a des sous à faire avec une telle initiative, prendre une décision collective et la concrétiser, étape par étape. Parce que, a-t-il rappelé, il faut investir massivement pendant une décennie pour pouvoir, ensuite, prospérer un siècle.

MINES ET FORÊT

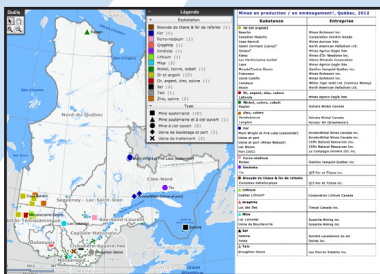
RESSOURCES WEB

Le secteur des mines et de la forêt se sont récemment doté de nouvelles cartes et répertoires permettant de mieux documenter leurs industries. Coup d'oeil sur ces nouvelles ressources.

INDUSTRIE MINIÈRE

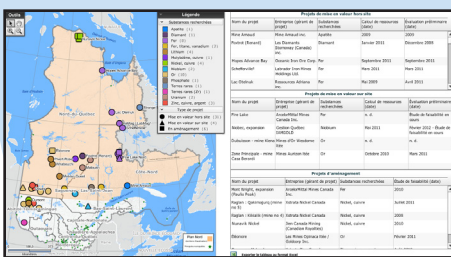
Depuis quelques mois, l'Institut de la statistique met en ligne de nouveaux outils documentant l'industrie minière. Deux cartes et un répertoire sont tenus à jour, traçant les pourtours de cette industrie

• **Carte des mines en production au Québec en 2012** : liste des mines en production selon la substance le type (souterraine, à ciel ouvert, etc.).



http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/referenc/quebec_stat/eco_min/eco_min_tab_1.htm

• **Carte des projets de mise en valeur et d'aménagement en cours au Québec, 2012** : liste des projets de mise en valeur hors site et sur site, les projets d'aménagement, le tout selon la substance recherchée. Il est



http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/econm/finnc/sectr_mines/carte_mines/HX3_Mines_Projets.html

possible d'exporter le tableau en format Excel.

• **Répertoire des établissements miniers du Québec** : il regroupe la liste des établissements producteurs, celle des établissements d'exploration et celle des établissements de forage de la province. Sous l'onglet Liste des entreprises, il est possible de construire sa liste sur mesure suivant la région, la substance ou le type d'activité souhaité. <http://diff1.stat.gouv.qc.ca/rem/classes/liste>

INDUSTRIE FORESTIÈRE

L'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue vient quant à elle de mettre en ligne un **Répertoire des produits du bois**. Il s'agit d'un portail regroupant plus de 50 entreprises de la région et présentant chacun de leurs produits. Les entreprises peuvent elles-mêmes effectuer la mise à jour du répertoire suivant le développement de nouveaux produits, etc. D'autres joueurs peuvent aussi s'ajouter. Ce répertoire est destiné, d'abord, aux professionnels de la construction mais rejoint également le grand public. Il s'inscrit dans une démarche orchestrée par le Bureau de promotion des produits du bois du Québec.



http://www.produitsdubois.ca/abitibi_temiscamingue/

SORTI DES PRESSES

Ministère de la Sécurité publique du Québec, **Statistiques 2010 sur la criminalité au Québec**, 2012.

Ministère de la Sécurité publique du Québec, **Statistiques 2010 sur la criminalité commise dans un contexte conjugal au Québec**, 2012.

Ministère de la Sécurité publique du Québec, **Statistiques annuelles sur les agressions sexuelles 2010**, 2012.

Cefrio, **L'informatisation au Québec en 2011, 2012 et Les régions sont-elles vraiment moins connectées ?**, 2012.

Statistique Canada, **Indicateurs de santé 2012**, 2012.

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, **Quelques éléments pour le portrait des personnes âgées en Abitibi-Témiscamingue** (présentation Power Point), 2012.

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, **Culture, communications et technologies numériques au Québec** (présentation Power Point), 2012.

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, **Mémoire : Projet de parc national d'Opémican**, 2012.

Observatoire de la culture et des communications du Québec, **La fréquentation des institutions muséales en 2011, 2012**.

Institut de la statistique du Québec, **Enquête sur les habitudes tabagiques des Québécois : une étude portant sur les comportements méconnus face à un phénomène connu**, 2012.

Table interordres en éducation de l'Abitibi-Témiscamingue, **Le patrimoine éducatif minier de l'Abitibi-Témiscamingue**, 2012.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télocopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous : observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1913-1313 (Imprimé)
ISSN : 1913-1321 (En ligne)
1 500 abonnements

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca